préciser le genre qu'affectionnait Mgr Guertin, " qui aimait, disait-il, à répandre des vérités parfois très austères sous des grâces un peu vieillies d'un langage fleuri et coloré ", qui, " très attaché aux traditions, était resté conservateur en bien d'autres choses et jusque dans son style ", et qui, " dans la forme de ses instructions, savait mettre un agencement de figures littéraires et une arrière-saison d'humanités classiques qui lui donnaient comme un air de jeunesse sous ses cheveux blancs ". Non seulement, continuait M. le supérieur, Mgr Guertin a aimé la loi de Dieu en tant qu'elle est une doctrine, mais il l'a aimée aussi en tant qu'elle est une loi d'oeuvres et de dévouement. " Dieu avait répandu la bonté sur son visage. Quelle bienveillance dans le regard! Quelle douceur attirante dans le sourire! La mort seule était capable de refroidir la flamme accueillante de sa physionomie... Son coeur était bon, il s'attachait aux âmes. " Et c'est bien cela. Tous ceux qui ont connu Mgr Guertin, l'ont, à ces paroles, reconnu. Enfin, ajoutait toujours M. Decelles, Mgr Guertin a aimé la loi de Dieu en tant qu'elle est une règle de vie sacerdotale et de sainteté, et l'orateur le démontrait en parlant de la régularité, de l'esprit de mortification et de l'exquise charité du regretté prélat. Après une délicate expression de sympathie à l'adresse du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe, qui perd en Mgr Guertin l'ami le plus fidèle et le collaborateur le plus sûr et le plus dévoué, M. le chanoine-supérieur terminait en rappelant la mort " sainte et belle, un samedi matin, à l'heure de l'*angelus*, " de ce prêtre, si digne, qui fut naturellement un fervent de Marie.

* * *

La notice qu'a publié le *Courrier*, qui n'est pas signée mais dont on reconnait bien l'auteur, insiste sur toutes ces fortes qualités qui ont fait de Mgr Guertin un prêtre et un prélat de tous points si remarquable. Nous avons eu d'abord la pen-